

L'ÉCOLE JUSQU'À 17 HEURES ?

C'est dans l'air du temps : il est de plus en plus question de prolonger la journée scolaire. Pourquoi ?

Un Pacte pour un enseignement d'excellence a été lancé en Fédération Wallonie-Bruxelles. Une des suggestions qui fait le plus parler d'elle est de prolonger l'école jusqu'à 17h. Cette réflexion est issue d'un groupe de travail composé de représentants de parents, de syndicats, de spécialistes universitaires de l'école. Le document est tourné vers « l'école du XXI^e siècle ». Ce groupe de travail préconise des périodes d'apprentissage moins hachées qui passeraient de 50 à 90 minutes, ainsi qu'un allongement des journées de classe jusque 16h30 ou 17h. L'objectif est de mieux respecter le rythme des enfants. Les esprits critiques feront remarquer qu'il est paradoxal d'allonger les journées scolaires si on veut préserver les enfants. Et pourtant...

Il existe une science qui se nomme la chronobiologie. Elle étudie les rythmes biologiques. Et ses spécialistes estiment que la journée d'école idéale devrait désormais tenir compte de l'horloge interne des enfants. Leurs performances et vigilance sont plus faibles en début de matinée pour atteindre un sommet de concentration entre 10h et 11h30. Après le repas de midi, les écoliers ont une nouvelle chute des performances jusqu'à environ 14h, avant de reprendre du poil de la bête. Donc, la journée idéale correspondrait à une entrée en matière plus tardive après un temps d'accueil pour démarrer en

douceur. Des activités culturelles, sportives et ludiques seraient données en début d'après-midi avant de reprendre les cours après 14h30. Il y aurait au final moins d'heures d'enseignement journalier, sans pour autant diminuer la qualité de l'enseignement.

Les devoirs à l'école !

L'idée maîtresse du Pacte d'excellence est de rapatrier les devoirs au sein de l'école. Ils se feraient désormais au sein de l'institution scolaire et non plus à la maison. Imaginons qu'un jeune ait des difficultés en néerlandais ou en math. Son mal-être se prolonge à la maison lorsqu'il s'agit de faire ses devoirs dans ces branches. Car on déplace le stress du cours dans la sphère privée. Il n'y a plus de séparation. C'est la raison pour laquelle on ne demanderait plus aux élèves de faire des exercices à leur domicile : ils seraient réservés à l'activité en classe. L'élève ne serait plus bloqué deux heures sur un exercice qu'il ne sait pas résoudre. Il aurait par contre l'aide du professeur en classe. Selon les adeptes du projet, c'est aussi un moyen de rétablir une forme d'égalité. Chacun sait que, selon des facteurs comme le milieu social dont est issu l'élève et l'implication des parents dans l'éducation, tout le monde ne part pas avec les mêmes chances. Séverine Kakpo, chercheuse en

sciences de l'éducation, expliquait dans son ouvrage « Les Devoirs à la maison. Mobilisation et désorientation des familles populaires » (éd. PUF, 2012), que les familles populaires sont désorientées par les devoirs à la maison et les « codes scolaires », qu'elles peinent à assimiler.

Conclusion ?

Donc, allonger de cette manière les journées scolaires permettrait à la fois de mieux respecter le rythme de l'enfant tout en lui permettant de réaliser ses devoirs dans un cadre plus propice pour certains. Personne ne sera perdant. Car cela laissera aussi plus de temps libre pour les familles qui désirent, par exemple, que leur enfant s'épanouisse dans des activités extrascolaires comme la musique, le sport, le théâtre, etc. Finalement, tout le monde y trouverait son compte même ceux qui désirent que les enfants aient des devoirs à la maison. Une récente étude universitaire, menée auprès de 42.000 étudiants flamands de première année de l'enseignement supérieur, a révélé que les étudiants qui ont été dans les académies de musique, danse, théâtre, arts plastiques, etc. ont obtenu un rendement d'étude plus élevé de 6% à celui de leurs camarades. Bref, c'est une aussi une manière différente de faire progresser son enfant, de lui ouvrir d'autres horizons et de lui donner les clés pour apprendre d'autres savoirs avec plus de sérénité.